

5^c Journal du Lot 5^c

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.	
	3 mois	6 mois
CAHORS ville.....	8 fr.	15 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	9 fr.	16 fr.
Autres départements.....	11 fr.	20 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUÉSLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Les habiletés du chancelier. Le moyen de se ménager une porte de sortie! — La lutte en France: Douaumont est repris, 4.000 prisonniers! — L'offensive contre la Roumanie.

Avec le temps on finit par être fixé sur les piètres habiletés du Chancelier allemand. Par la presse des pays neutres, la vérité filtre peu à peu sur les manœuvres de M. Bethmann-Hollweg. L'homme de confiance du Kaiser paraît surtout préoccupé de conserver son poste en résistant, par tous les moyens en son pouvoir, à la campagne entreprise contre lui.

La besogne n'est pas facile. Il doit donner satisfaction aux pangermanistes aveugles et violents qui veulent toujours des annexions... désormais impossibles, et à la masse du peuple qui désire en finir avec une guerre qui conduit le pays à l'abîme.

Les journaux suisses nous dévoilent la pitoyable comédie organisée par le chancelier pour donner satisfaction aux uns et aux autres, au cours de la dernière session du Reichstag. La séance capitale fut soigneusement préparée dans le huis-clos des commissions, les rôles distribués, répétés, après quoi le rideau fut levé pour la séance publique!...

M. Bethmann-Hollweg, sans la moindre précision, laissa entendre que son pays était favorable à la paix et que les Alliés seuls avaient la responsabilité de la continuation de la guerre. Mais il se garda bien, d'autre part, de se déclarer hostile aux prétentions irréalisables des pangermanistes. Sur les deux points, le chancelier garda, en somme, un prudent silence que la suite de la discussion prouve être une habileté calculée.

A un socialiste notoire, était réservée la mission délicate de déboucher les socialistes des pays alliés qu'on suppose encore capables de se laisser duper.

Pour arriver à son but, M. Scheidemann fit, on s'en souvient, la déclaration suivante:

Je proclame que nous voulons la paix. Tous les peuples sont las d'être menés à la ruine par d'incessantes et brillantes promesses. Il faut que les Français sachent qu'ils peuvent obtenir la paix et la délivrance de leur pays sans verser une goutte de sang de plus. Ce qui est français doit rester français; ce qui est belge ne cessera pas d'être belge; ce qui est allemand doit demeurer allemand!...

L'argument paraissait irrésistible au social-démocrate pour permettre aux « camarades » anglais et français de se livrer, dans leur pays, à une agitation pacifiste.

Le misérable fourbe fit un faux calcul. Personne, chez les Alliés, ne se laissa tromper par l'appel de celui qui, en 1914, donnait tout son appui à l'agression allemande contre la liberté des peuples et l'indépendance des nations.

C'était donc ce faux bonhomme qui affirmait que le chancelier avait répudié toute idée de conquête. M. Bethmann-Hollweg se gardait bien d'infirmer ou d'affirmer...

Un second orateur, le comte Vestar, chef du parti conservateur, monta à la tribune pour soutenir la thèse contraire: « Ce que nous avons conquis par notre sang, dit-il, nous le garderons... » L'orateur fut plus catégorique encore et en présence du chancelier et de M. Scheidemann, il ajouta: « C'est tout à fait à tort que l'on vient d'affirmer, ici, que M. Bethmann-Hollweg s'est déclaré opposé à des annexions. Il n'a jamais rien dit de pareil. » — Une deuxième fois, le chancelier observa un silence complet.

Il est de toute évidence qu'il entretient volontairement le doute et l'incertitude. Impassible, il assiste à cette comédie préparée, dans laquelle deux orateurs de deux partis opposés lui font dire qu'il pense à la fois blanc et noir!...

Que lui importe cette comédie hypocrite, il veut pouvoir, selon les circonstances, affirmer que sa pensée a été fidèlement traduite par le socialiste... à moins que ce ne soit par le conservateur.

Il était intéressant de signaler l'incident qui prouve, une fois encore, le degré de perfidie de ceux qui ont la responsabilité de cette terrible guerre.

Sur notre front, l'ennemi s'attend à un recul. On possède un document officiel qui confirme la retraite des états-majors dans le nord de la France et à la frontière belge.

Il s'agit, disent les journaux suisses, d'un arrêté du gouverneur général en date du 27 septembre dernier, concernant l'arrondissement militaire de Tournai. A partir de cette date, le siège du commandement d'étapes de cet arrondissement a été transféré à Ath, soit à plus de 30 kilomètres plus au nord et en arrière.

Cet arrêté comprend l'aveu implicite, officiellement constaté, d'un commencement de recul du front occidental et même d'une retraite, dès à présent prévue, sur la ligne de l'Escaut et de la Meuse.

Il est incontestable que les Allemands ne songeraient pas à ces « déplacements », s'ils croyaient à l'inflexibilité de leurs lignes!

Le communiqué de cette nuit confirme les craintes de l'ennemi. Par un assaut irrésistible, nos vaillantes troupes ont crevé les lignes ennemies sur un front de 7 kilomètres et sur une profondeur de 3.000 mètres.

Le village et le fort de Douaumont sont entre nos mains. Nous avons pris, en outre, l'ouvrage et la ferme de Thiaumont et les carrières d'Haudremont qui constituaient une puissante défense pour l'ennemi.

Les prisonniers dépassent 3.500; le butin est énorme; nos pertes sont faibles... C'est une belle journée!...

En attendant que s'accroisse, chez nous, le mouvement libérateur, la lutte prend une formidable extension dans les Balkans.

Après un faux départ, dont nous pouvons mesurer, aujourd'hui, toutes les conséquences, les Roumains subissent, à l'est et à l'ouest, un assaut formidable.

A l'est, ils ont dû céder Constantza et, sur ce point, les progrès de Mackensen sont sérieux. Pourtant, de lavis des critiques militaires, rien n'est compromis, le Danube formant une barrière puissante qu'il ne sera pas facile de franchir, étant donné surtout les renforts acheminés de Russie dans ce secteur.

A l'ouest, la menace serait plus grave, si les Russes n'arrivaient pas à temps à la riposte. Les Allemands savent fort bien que leur succès doit être rapide ou qu'il ne sera pas. Ils prononcent donc leur effort avec une extrême violence.

Hindenburg a réuni, en Transylvanie, toutes les forces dont il peut encore disposer pour chercher une victoire qui aurait un résultat moral important. « Il est certain, dit le général de Lacroix, dans le Temps, que la stratégie d'Hindenburg comporte des risques, et il s'expose, en la pratiquant, à de graves mécomptes; mais on connaît l'adage: Qui ne risque rien n'a rien, et il le risque. Je m'empresse d'ajouter que, jusqu'à présent, ses tentatives n'ont pas donné les résultats qu'il escomptait, et c'est peut-être la preuve d'une impuissance de moyens que ne peut remplacer la souplesse de son esprit. Tout ce qu'il a pu racoler, il l'a envoyé sur le front oriental, et il est avéré que faisant flèche de tout bois, il a poussé aux extrêmes limites l'utilisation de ses res-

sources existantes. C'est ainsi qu'il a pu créer de nouvelles divisions; mais ces unités ne peuvent être que de qualité inférieure et comme cadres et comme hommes. Je les vois donc capables d'un effort violent, mais peu susceptible de prolongation: c'est la raison pour laquelle on constate rarement, à la suite d'une offensive qui a réussi, l'exploitation du succès obtenu. »

Hindenburg risque donc un effort exagéré qui pourrait lui réserver d'amères désillusions. Il convient, en effet, de considérer qu'au même moment les Russes, prolongeant leur front jusqu'à Orsova, envoient en Transylvanie des armées puissantes qui arrivent à temps, vraisemblablement, pour ruiner les projets de Falkenhayn.

Le général De Lacroix envisage l'action, sur ce front, avec une pleine confiance; sa conclusion calmera les appréhensions des pessimistes:

Les Allemands ont la hantise de l'offensive; ils attaquent, mais pour réussir, il ne suffit pas de vouloir, ce qui est beaucoup; il faut aussi disposer des moyens nécessaires. Or, justement que nos ennemis ne les ont plus, quoiqu'il leur reste toujours des forces d'action et de réaction dont les armées alliées sentiront encore les effets. Il faut s'y attendre et ne pas s'en émouvoir.

Plus au sud, en Macédoine, les Serbes continuent à noter de gros succès en avançant vers Monastir. Les renforts envoyés, par les Allemands, aux Bulgares ont été bousculés par nos alliés dont la bravoure triomphe de tous les obstacles... A. C.

Sur le front belge

Rien à signaler sur le front belge.

Sur la Somme

Nous avons entrepris lundi, au nord de la Somme, quelques opérations de détail destinées à rectifier notre front; elles ont du reste parfaitement réussi. Après une brève préparation de l'artillerie, nos troupes ont enlevé, au nord-ouest de Sailly-Saillisset, l'ensemble de la croupe 128, où elles avaient pris pied le 18; au sud-est de Morval, une autre opération nous a permis de progresser fort sensiblement.

A Verdun

Les troupes françaises viennent de remporter un succès considérable devant Verdun, ainsi que nous le publions d'autre part.

L'avance des troupes françaises est de 7 kilomètres et le butin est considérable.

Les comptes rendus officiels allemands, en relatant les événements du 23, annoncent: « L'ennemi a appuyé son offensive sur la Somme par des attaques dirigées dans la région de Verdun. L'artillerie ennemie, disant-ils, dirigea un feu violent sur nos positions de la rive est de la Meuse, mais le tir efficace de notre artillerie rejeta l'infanterie française dans ses tranchées et fit ainsi échouer ses tentatives d'attaque. » C'est la répétition une fois de plus de la manœuvre fréquemment signalée chez l'ennemi, qui consiste pour les Allemands à prêter à leurs adversaires des velléités d'attaques pour se glorifier ensuite d'une défensive victorieuse. Notre infanterie, passant réellement à l'attaque ce matin, a infligé au commandement ennemi le plus retentissant des démentis.

La défensive allemande recule en Belgique
Monsieur, depuis huit jours, tête d'étapes, ce qui signifie un recul de toute l'organisation défensive allemande. Les territoires de France et de Belgique occupés par l'armée allemande sont divisés en zone d'occupation et zone d'opérations. Les deux Flandres et l'ouest du Hainaut (Tournai, par exemple) font partie de la zone d'opérations, tandis que certains

territoires français, comme Maubeuge, faisaient partie de la zone d'occupation. Mons étant devenue tête d'étapes, non seulement la région de Maubeuge, mais même la plus grande partie du Hainaut rentre désormais dans la zone d'opérations, ce qui ramène de 50 kilomètres environ la limite de cette dernière.

Une division navale allemande dans la mer du Nord

On a aperçu, vendredi et samedi au large de la côte hollandaise, une division navale allemande escortée de zeppelins.

Une bataille navale dans la mer Arctique

Le « Morgenbladet » dit qu'une bataille navale vient d'avoir lieu dans la mer Arctique. Des torpilleurs russes donnaient la chasse à des sous-marins ennemis.

Les pertes norvégiennes

Tandis que le gouvernement norvégien prépare la réponse qu'il doit faire à la note allemande concernant les sous-marins, sept nouveaux vapeurs, six voiliers, appartenant à la Norvège, viennent d'être coulés aujourd'hui par les Allemands.

La valeur des bateaux torpillés s'élève à huit millions et demi de francs.

Pendant le mois d'octobre, la valeur totale des steamers torpillés est évaluée à 24 millions 500 mille francs.

Le Canada enverra encore 100.000 hommes au front

M. R. L. Borden, président du Conseil, a lancé un appel vibrant pour le service national militaire et économique dans lequel il dit que le point culminant de la guerre approche rapidement.

Les derniers 100.000 hommes que le Canada va mettre sur le front peuvent être un élément décisif dans la lutte dont l'issue déterminera le sort du Canada, de l'empire britannique et du monde entier.

Sur le front italien

Communiqué officiel

Le long de tout le front, on signale des actions des deux artilleries, plus intenses sur le plateau d'Asiago, dans la vallée de Sugana, aux têtes des torrents Vanoi (Cisono) et Rio-Pellizon (Boite), dans la zone de Plava (Moygn-Isonzo), et sur le Carso.

Le temps serein a favorisé l'activité aérienne. Un avion ennemi, frappé par nos aviateurs, est tombé près de Biglia (sud-est de Gorizia). Des hydravions ennemis ont lancé des bombes sur la lagune de Caerie, à l'embouchure du Tagliamento. Il n'y a aucun dégât.

Un aviateur français, faisant partie d'une de nos escadrilles, a pu s'élever et a abattu l'hydravion ennemi.
Signé: CADORNA.

Intensité du feu de l'artillerie italienne sur l'Isonzo

Les journaux autrichiens déclarent que dans la région côtière de l'Isonzo, le feu de l'artillerie italienne augmente d'intensité.

En Transylvanie, les Roumains tiennent bon

Sur la frontière de Transylvanie, il ne s'est encore produit aucun développement qui démasque la principale ligne d'attaque de l'ennemi. Dans les passes, nos alliés

tiennent toujours bon contre les violentes attaques des troupes de Falkenhayn.

Dur échec des Autrichiens dans les Carpathes

Selon des renseignements complémentaires, plus de vingt bataillons d'infanterie autrichienne ont été lancés le 21 octobre, contre les hauteurs à l'est de Kirlibaba, dans les Carpathes, tenues par les Russes, avec ordre formel de prendre ces positions à tout prix.

La bataille fut d'un acharnement indescriptible; mais les Austro-Hongrois ont échoué complètement et ont subi des pertes écrasantes. Ainsi le 81^e régiment d'infanterie a été entièrement anéanti par les contre-attaques des Russes et d'un bataillon d'un autre régiment, 160 hommes sont revenus sur 850.

Le passage du Danube est impraticable

La valeur stratégique d'une avance ennemie importante dans la Dobroudja est comparativement faible et la position ne deviendrait sérieuse que si von Mackensen réussissait à franchir le Danube.

On peut être assuré que les Roumains vont s'opposer de toutes leurs forces à l'accomplissement de ce projet.

Le pont gigantesque de Tchernavoda, qui soutient les deux voies reliant Constantza à Bucarest, est en partie détruit et par suite impraticable.

Le passage en un autre endroit de la rivière est une tâche presque impossible, étant donnée l'immense largeur du fleuve dans cette région.

La bataille à Dorna-Vatra

De durs combats se poursuivent dans la région de Korosmezo et Kirlibaba.

Le plan allemand est de couper la liaison entre les armées russes et roumaines.

De sérieux renforts allemands ont apparu vers Dorna-Vatra. Ces renforts ont attaqué avec un acharnement sans pareil. Mais la vaillance russe a triomphé de leur obstination.

Il faut s'attendre, sous peu, à une nouvelle offensive ennemie au sud de Dorna-Vatra.

La neige est tombée en abondance et rend assurément la défensive difficile, mais elle constitue, sans doute, un obstacle encore plus sérieux pour l'offensive.

Prisonniers allemands

Actuellement les grandes batailles de 1916 ont coûté à l'armée allemande seule, plus de 110.000 prisonniers, savoir:

54.350 par les Français à Verdun ou sur la Somme, à la date du 15 octobre; 23.918 par les Anglais sur la Somme à la même date.

25.000 par les Russes sur le front sud-ouest au 15 septembre; 2.000 environ par les Roumains sur un total de 15.000.

Ce total de 110.000 prisonniers presque tous fantassins, représente pour l'Allemagne la perte de douze divisions à trois régiments.

Sur le front roumain

Communiqué officiel

A Turghes et Biczaz et dans la vallée du Trotus, la situation n'est pas changée.

A la vallée de l'Uzul l'ennemi a été repoussé.

A Oituz, nous avons attaqué sur tout le front; nous avons fait 16 officiers et 302 soldats prisonniers et capturé 10 mitrailleuses.

Dans Vrancea, légère action à l'occasion de laquelle nous avons pris une mitrailleuse.

A Predfal, l'ennemi a lancé trois

attaques; le combat continue sur la lisière nord de la localité.

Dans la région de Baragos-Lavele, violente attaque de l'ennemi. Nos troupes conservent leurs positions.

Dans la vallée de l'Olit, nous avons attaqué et repoussé l'ennemi sur la rive gauche de l'Olit.

Dans la vallée du Giul, violentes attaques ennemies qui ont réalisé de légers progrès.

A Orsova, nous avons repoussé une attaque ennemie.

En Dobroudja, les attaques de l'ennemi ont continué, notre aile gauche a été obligée de se retirer vers Karamura.

Constantza a été occupée par l'ennemi.

Les Roumains ont enlevé les approvisionnements de la ville

D'après les renseignements parvenus à Genève, les Russo-Roumains auraient eu le temps d'évacuer leurs positions en bon ordre, et d'enlever de Constantza la presque totalité des approvisionnements et objets d'intérêt militaire que contenait la ville.

L'organisation des troupes du gouvernement provisoire

Le colonel Joanou, accompagné de tout son état-major et d'un grand nombre d'officiers supérieurs, est parti pour Votelin, afin d'organiser la division des îles.

Terrible aveu des crimes germano-turcs

La Société suisse de secours aux Arméniens, publie le journal d'un Allemand qui a voyagé l'an dernier en Turquie et a été témoin de plusieurs massacres d'Arméniens. Suivant ce récit, 18.000 Arméniens furent expulsés de Karpout et de Sivas; de ces malheureux, seuls 350 femmes et enfants purent arriver à Alep.

A Erzeroum, 19.000 Arméniens furent brutalement chassés, desquels survivirent seuls 6 femmes, 4 fillettes et 1 garçonnet.

Le président de la commission de déportation turque, avec lequel l'auteur du récit eut l'occasion de s'entretenir, déclara simplement: « Il faut détruire la nation arménienne tout entière. » (Radio).

Protestation américaine contre la propagande allemande

Le comité exécutif de la Ligue des droits américains vient d'adresser au président de l'Université de Harvard, une lettre pour se plaindre de l'attitude du professeur Hugo Munsterberg, titulaire d'une chaire à cette Université, et qui est un des principaux et des plus actifs agents de la propagande allemande aux Etats-Unis. Le comité déclare que l'attitude de Munsterberg est incompatible avec les obligations d'une Université américaine et avec la manière dont doit être instruite la jeunesse des Etats-Unis.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 24 octobre 1916

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

La Chambre continue la discussion du projet relatif à la réparation des dommages de guerre.

La Commission propose une nouvelle rédaction des articles 9 à 12. M. Desplas soutient le projet que combat M. Laffont.

L'article 9 prévoit la réparation des meubles servant à l'exploitation agricole, commerciale, ou à l'exercice de la profession.

Cet article est voté.

Un amendement fixant à 10 ans le délai maximum d'amortissement des avances faites par l'Etat est adopté.

CHRONIQUE LOCALE

LES BOURREAUX

Encore une fois, une information quasi-officielle annonce que le vieux gâteau d'Autriche-Hongrie est sur le point d'aller ad patres d'ici peu de jours.

Les événements de cette semaine, l'assassinat du ministre Sturghk ont, paraît-il, ébranlé fortement sa santé déjà si chancelante.

Les médecins de la Cour auraient l'impression que la vie du vieux gâteau s'éteint graduellement.

Grand dommage, en vérité, que ce sinistre couronné parte aussi honnêtement de ce monde où il n'a commis que des crimes atroces.

Mais on a annoncé tant de fois la fin du monstre, qu'une fois de plus on pourrait bien se tromper.

François-Joseph ne partira pas sans user encore quelques bouts de corde : le grand pendeur a trouvé une bonne occasion pour jouer encore de son sport favori.

L'assassinat du ministre Sturghk va lui permettre de fabriquer de toutes pièces un joli petit complot.

Déjà, un grand nombre de personnes sont sous les verrous ; des amis sans doute de l'assassin ? Ce serait mal connaître la manière pourtant habituelle de l'impérial pendeur.

Ce sont les Slaves, les Tchèques, les Croates qui ont été immédiatement emprisonnés ; l'occasion était trop belle pour la laisser échapper.

Une saignée parmi ces peuples rejoindra les Austro-Boches et comblera d'aïse François-Joseph et son Gouvernement.

Les temps sont de plus en plus durs pour ces Barbares dont les armées tombent comme des châteaux de cartes sur le front oriental, et dont le peuple commence à gronder.

Il faut faire une diversion aux sanglants échecs des troupes du gâteau, et le massacre des Tchèques va commencer.

L'assassin Adler n'expiera pas seul le crime, que seul il a commis : la fête sera belle pour le vieillard sinistre qui ne mourra pas avant de l'avoir vue.

Un massacre de plus ou de moins, ça ne compte plus en Autriche-Hongrie : il sera consommé à l'exemple de ceux qui ont lieu de temps à autre en Arménie.

Exterminer les peuples qui ne veulent pas se soumettre à leur domination, tel est le but des Turcs ; les Autrichiens en feront autant.

Du reste, n'est-ce pas le but poursuivi par le Kaiser et ses immondes complices ?

Plus hypocritement, le Kaiser fait accomplir une besogne identique contre les innocents : si les exactions contre les Belges le disent assez hautement, les Polonais hélas ! ne peuvent à leur tour, que gémir sur leur sort.

Le général Von Bessler, Gouverneur de Varsovie, a pris, le 11 octobre dernier, un décret dont voici la substance :

« En Pologne, tout homme ou toute femme sont tenus de travailler. S'ils n'ont pas de travail de par les particuliers, l'administration militaire se chargera de leur en fournir. Celui qui refusera le travail offert par l'administration sera puni de prison. Interdiction de quiconque de fournir des secours aux chômeurs et cela sous peine de deux à huit mois de prison. »

Les sinistres complices n'auront rien à se reprocher entre eux, car tous auront tenu jusqu'au bout leur rôle de bourreaux.

Promotion

Leserger Frère, du 7^e d'infanterie, est promu au grade de sous-lieutenant et affecté au 9^e d'infanterie. Félicitations.

Citations à l'ordre du jour

L'« Officiel » publie les citations à l'ordre de l'armée suivantes :

Viala Franck, lieutenant à la 9^e compagnie du 7^e régiment d'infanterie : officier d'élite d'un courage remarquable. Blessé déjà deux fois au cours de la campagne ; dans la matinée du 11 juillet 1916, ayant reçu l'ordre de résister sur place jusqu'au bout, a maintenu sa compagnie sous un bombardement formidable et a été tué au moment où il encourageait les quelques hommes qui lui restaient encore à résister jusqu'à la mort.

Albert Marcel, sous-lieutenant à la 9^e compagnie du 7^e régiment d'infanterie : officier d'un courage remarquable ; dans la journée du 11 juillet 1916, ayant reçu l'ordre de résister sur place jusqu'au bout, a maintenu sa section sous un bombardement formidable et a été tué au moment où il encourageait les quelques hommes qui lui restaient encore, à résister jusqu'à la mort.

Nous saluons la mémoire de ces vaillants officiers et nous prions leurs familles d'agréer nos vives condoléances.

Médaille militaire

Voici les citations qui ont motivé la décoration de la médaille militaire aux soldats du 7^e dont les noms suivent.

Boutouiller Jean-Marie, soldat à la 1^{re} compagnie du 7^e rég. d'infanterie : excellent soldat, très courageux. A été grièvement blessé à son poste de combat, le 12 juillet 1916.

Bougain Pierre, soldat à la 2^e compagnie du 7^e rég. d'infanterie : excellent soldat, brave et dévoué. A été grièvement blessé le 11 septembre 1916, en restant à son poste de combat sous un violent bombardement.

Les disparus

Parmi les militaires disparus, nous relevons le nom de :

Aymard Jean-Baptiste-Henri, du 20^e d'infanterie, 17^e compagnie, disparu le 29 août 1914.

Les Retrouvés

Parmi les militaires qui, considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons les noms de :

Blanc Paul, du 11^e d'infanterie, originaire du Lot ; Noguès Simon, du 11^e d'infanterie, originaire de Montvalent ; Vayrac Félix, du 11^e d'infanterie, originaire de Lacandourcet ; Vessières Adrien, du 11^e d'infanterie, originaire du Lot ; Lasfargue Armand, du 11^e d'infanterie, originaire de Blars ; Lacoste Maurice, du 11^e d'infanterie, originaire de Thédirac.

Les faux mendiants

Nous avons relaté, il y a quelques jours, qu'au moment de la levée des scellés apposés sur un immeuble situé place de la Citadelle, et appartenant à une dame Lonjou, décédée à l'hôpital de Cahors, et dont la succession est en déshérence, on avait trouvé dans des sacs, cafetières, une somme de 100 francs en sous, et plus de 300 francs en pièces divisionnaires.

Hier, mardi, on procédait à la vente aux enchères publiques de sacs remplis de vieux chiffons.

En vidant un de ces sacs, M. Jules David, qui aidait M. le Receveur de l'Enregistrement à procéder à cette vente, a trouvé une boîte qui contenait une somme de 400 francs.

Il y avait 285 francs en pièces de 5 francs, 73 francs en sous et le reste en pièces de 1 fr. et 0,50 centimes.

Ajoutons que les titres et valeurs trouvés dans la succession de cette fausse mendiant, qui également possédait 2 maisons, s'élèvent à plusieurs milliers de francs.

En bateau

Mardi soir, un jeune garçon de café, Jean-Baptiste Grace, profitant de son jour de sortie, alla se promener du côté de Bégoux.

Pour revenir à Cahors, il décida de traverser le Lot et trouvant un bateau amarré au-dessus de la chaussée d'Artis, il le détacha et à coups de rame il tenta la traversée.

Malheureusement pour le jeune rameur il ne put résister au courant

de l'eau qui emporta le bateau sur la chaussée.

La chute fut brusque, mais Jean-Baptiste Grace eut la présence d'esprit de s'accrocher à un gros bloc de pierre.

Mais la situation n'était pas gaie pour le jeune homme qui se trouvait au beau milieu de la chaussée.

Il suivit alors la chaussée et se dirigea vers l'écluse, mais là, croyant pouvoir atteindre la rive, il se jeta à l'eau.

Il se serait infailliblement noyé si encore il n'avait eu l'inspiration de s'accrocher à un bloc de pierre où il put attendre les secours, car de Larroque on l'avait vu et on arrivait à son aide.

Le jeune garçon de café en fut quitte pour deux bains forcés.

A qui la valise ?

Une valise a été oubliée, vraisemblablement par un militaire, dans la salle d'attente du bureau de poste de Cahors, où l'intéressé peut la réclamer.

Explosifs rapportés par des permissionnaires

(Officiel). — A la suite de graves accidents qui viennent encore de se produire, par suite de l'explosion d'engins de guerre rapportés du front par des permissionnaires, le général commandant en chef les armées françaises vient de rappeler ses instructions précédentes, prescrivant de passer une sévère inspection avant le départ des permissionnaires et de punir les hommes trouvés porteurs de ces engins. Les chefs seront rendus responsables en cas d'infractions constatées.

La médaille militaire aux soldats décedés

La Commission de l'armée s'est occupée hier, des différentes questions à l'ordre du jour. Elle a tout d'abord adopté un rapport de M. Pascal qui conclut à l'adoption de la proposition de loi de M. Ternois. Le texte de M. Ternois, comme on sait, comporte l'attribution de la médaille militaire aux militaires décedés qui auront été l'objet d'une proposition spéciale avant leur mort.

Communiqué de l'Emprunt

Paris, 23 octobre, 11 h. soir.

Nous entrons dans la dernière semaine de l'Emprunt.

La souscription sera close dimanche prochain.

L'approche de cette date détermine une augmentation sensible des souscriptions.

Tous les Français comprennent l'importance de l'appel fait au nom du pays.

Renaissance d'une vieille industrie

LES COLORANTS NATURELS.

Découvrir c'est parfois retrouver. Ainsi, nos artistes ont re-découvert tout le matériel d'une guerre vieille de plus d'un siècle.

L'industrie, souvent, a suivi la même voie et c'est l'une des surprises de la guerre actuelle que tant de procédés périmés aient été remis en honneur. L'industrie des Colorants naturels, par exemple, a procédé de la sorte. *La Nature*, n° 2247, lui consacre un article illustré et détaillé, que nos lecteurs liront avec intérêt.

Dans le même numéro de *La Nature*, une note sur *l'Épilogue de l'Expédition de Shackleton* ; des articles sur *l'Afrique Orientale Allemande* ; une *Exposition en chemin de fer*, etc., etc.

La Nature. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie. 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

EMPRUNT 5 0/0 1916

Les souscriptions sont reçues sans frais à la BANQUE DE FRANCE, tous les jours même le dimanche. Les titres sont remis immédiatement aux souscripteurs.

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT.

Télégrammes particuliers

Sur le front Russe

L'action est intense dans le front Sud

Sur le front occidental, il n'est survenu rien d'important.

Au Caucase, vers le nord du bourg Dizy, au sud-ouest du lac de Van, nos troupes ont repoussé des forces de Kurdes et se sont emparées de munitions et de plus de quatre cents pièces de métal.

FRONT DE ROUMANIE : Sur la ligne nord-est dans la vallée de Trotus, l'ennemi reste très actif.

Sur le front de la rivière Buzeu à Dobrana-Kimpolung, feux d'artillerie.

L'offensive ennemie dans la région d'Orsova est repoussée.

FRONT DE LA DOBROUDJA : Cédant à la pression de l'ennemi, nos troupes et celles des Roumains se retirent sur les collines vers le nord de Constanza à Aredjidje. Les deux villes ont été occupées par l'ennemi.

Paris, 12 h. 45

TURCS CONTRE GRECS

D'Athènes :

Au cours d'un raid aérien allemand sur Chio, trois bombes furent lancées tuant trois personnes et en blessant une.

Les batteries Turques de la rive opposée ouvrirent, en outre, le feu sur la côte de l'île détruisant un phare.

Les Alliés n'ayant jamais débarqué à Chio, on voit dans l'incident un commencement d'hostilités des Turcs contre les Venzélistes.

Les adhésions au Parti National

D'Athènes :

Les officiers ayant adhéré au mouvement national sont maintenant au nombre de 613 sur 3.500.

L'ACTIVITÉ DES RUSSES

De Genève :

On mande du quartier général allemand que, malgré la neige qui atteint, en certains endroits un mètre de hauteur, les Russes déploient, dans les Carpathes une grande activité, prenant sous leur feu, les lignes de communications.

Vers le front l'activité des patrouilles est également plus grande.

La Suisse et les munitions

De Berne :

Les représentants des Alliés ne refusent pas de prendre livraison des pièces commandées, alors même que l'exportation en est interdite dans les pays de l'Entente. On s'explique cette mesure quand on sait que les agents allemands ont fait des offres avantageuses aux fabricants pour des articles qu'ils ne pouvaient exporter.

Ces offres qui, d'ailleurs, ont eu un rare succès, montrent que la capacité de production des usines allemandes ne suffit plus.

Le repli roumain fut habile

De Bucarest :

Les faits mentionnés par les dépêches allemandes confirment que les Roumains se sont habilement repliés en Dobroudja.

En Autriche

De Zurich :

L'empereur n'a pas encore désigné le successeur du comte Sturghk. La décision sera prise aujourd'hui.

Le Kaiser chez le Chancelier

De Zurich :

Le Kaiser a rendu visite au Chancelier lundi matin. Le prince de Bulow va se rendre prochainement à Lugano.

L'EFFORT ANGLAIS

De Londres :

Le War office a décidé que les hommes pouvant servir, et travaillant actuellement dans l'industrie vont être remplacés et mobilisés.

Cette mesure fournira plusieurs centaines de mille hommes.

Paris, 14 h. 40

EN MACÉDOINE

Contre-attaques ennemies repoussées

Le front jusqu'à la mer, par les Italiens

Aucune action d'infanterie, sauf au centre ; des contre-attaques allemandes, dans la zone de Macukovo, ont été brisées par nos feux.

Deux avions ennemis ont été contraints d'atterrir à la suite d'avaries provoquées dans des combats avec nos pilotes.

Dans la région de Koritza-Premeli (Albanie du sud), la cavalerie de l'armée de Salonique s'est mise en liaison avec la cavalerie du détachement italien de Valona.

Sur le front Anglais

L'artillerie reste active

Il a plu fortement pendant toute la journée d'hier. L'artillerie ennemie a montré une grande activité au nord-est de Courcellette et le long de la route de Pozières à Bapaume.

PARIS-TÉLÉGRAMMES.

Notre succès, au nord de Verdun, est complet. Toutes les tentatives de réaction de l'ennemi sont restées vaines. Ce succès aura d'heureuses conséquences.

En Macédoine, notre front s'étend maintenant jusqu'à la mer par suite de l'avance des troupes italiennes. La Grèce de Constantin est donc désormais isolée de l'Allemagne... Ce résultat a sa valeur !

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 24 OCTOBRE (22 h.)

Reprise de Douaumont

Sur le front de Verdun, après une préparation d'artillerie intense, l'attaque projetée sur la rive droite de la Meuse a été déclanchée à 11 h. 40.

La ligne ennemie, attaquée sur un front de sept kilomètres, a été crevée partout sur une profondeur qui, au centre, atteint trois kilomètres.

Le village et le fort de Douaumont sont en notre possession.

A gauche, nos troupes, dépassant l'ouvrage et la ferme de Thiaumont, se sont emparées des carrières d'Haudromont et se sont établies le long de la route qui va de Bras à Douaumont ; à droite du fort, notre ligne passe au nord du bois de la Caillette, longe la lisière ouest du village de Vaux, la lisière est du bois Fumin et continue au nord du bois Chesnois et de la batterie de Damloup.

Les prisonniers affluent ; le nombre décompté jusqu'à présent atteint trois mille cinq cents, dont une centaine d'officiers.

Le matériel capturé n'a pas encore été dénombré. Nos pertes sont faibles.

Sur le front Anglais

Grande activité de l'artillerie

Londres, 24 octobre, 21 h. 5.

Au sud de l'Ancrè, aucun événement à signaler en dehors d'un bombardement ennemi intermittent.

Nous avons fait, hier et aujourd'hui, 80 prisonniers dans ce secteur.

Aujourd'hui, grande activité des deux artilleries au sud d'Armentières.

Au début de la matinée, un fort détachement ennemi a tenté un coup de main sur nos tranchées à l'est de Loos, avec l'intention probable de détruire des puits de mines. Il a été aussitôt rejeté.

Communiqué du 25 Oct. (15 h.)

Au Nord de Verdun, Vaines contre-attaques ennemies

Au nord de Verdun, les Allemands ont lancé deux contre-attaques sur les ailes de notre nouveau front.

L'une, dirigée, hier, dans la soirée, sur les carrières d'Haudromont a été repoussée.

L'autre prononcée vers cinq heures du matin contre la batterie de Damloup a également échoué.

Tout le terrain conquis a été intégralement maintenu.

Le nettoyage du fort de Douaumont a été achevé pendant la nuit.

Le commandant du fort qui se trouvait dans les souterrains a été fait prisonnier.

Canonnade intermittente sur l'ensemble du front.